

HOMELIE DU ONZIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année liturgique « A »

« La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maitre de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson »

(cf. Mt 9, 37-38)

Ex 19, 2-6a ; Rm 5, 6-11 ; Mt 9, 36-10, 8

PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous.

Après avoir célébré notre Seigneur JESUS CHRIST dans le Saint-Sacrement comme nourriture offerte, nous voici rassemblés en ce onzième dimanche du temps ordinaire pour prier pour la mission. En effet, le temps ordinaire ne signifie pas que nous ne devons rien faire pour attendre le CHRIST, il signifie le temps où nous sommes appelés chacun en ce qui le concerne dans sa foi à aller mettre en application les paroles de DIEU lues et méditées durant les temps de fêtes que nous avons célébrées. L'Église par sa fonction étatique est missionnaire par essence. Chaque chrétien par son appel, la réponse à sa vocation et la manifestation de sa foi reste et demeure en JESUS CHRIST par son action missionnaire. Ainsi tout appel du Seigneur s'accompagne d'une mission spécifique confiée à celui qui répond, malgré les difficultés de l'exercice vocationnel.

I LA MISSION : UNE ŒUVRE CONFIEE AUX PEUPLES PAR SON SEIGNEUR

« Si vous écoutez ma voix, dit le Seigneur aux anciens, vous serez pour moi un domaine de choix parmi tous les peuples » (cf. Ex 19, 6).

Cette voix qui s'est exprimée dans l'Ancien Testament au peuple hébreu, s'exprime dans le Nouveau Testament par la bouche de JESUS CHRIST Fils de DIEU à tout le peuple de la terre. DIEU protégea le peuple hébreu au désert parce qu'il avait écouté sa voix à travers sa parole. Cette protection s'étend sur l'Église aujourd'hui si celle-ci écoute sa parole et met en pratique les commandements de l'Alliance, elle sera le lieu privilégié de la présence historique de DIEU. Dans la première lecture tirée du livre de l'Exode, DIEU choisit le peuple d'Israël, ce choix ne contredit pas l'amour universel de DIEU pour tous les autres peuples de la terre. Le peuple Israël doit se voir au contraire confié une mission de témoin parmi tous les peuples. DIEU fait d'Israël un royaume des prêtres, c'est-à-dire d'hommes consacrés à DIEU, une nation sainte, c'est-à-dire qu'il doit rayonner sur eux cette présence du vrai DIEU dans son histoire. Ainsi la mission à nous confier est d'abord celle du peuple de DIEU. Nos familles, nos communautés chrétiennes, nos Eglises doivent devenir les lieux élus où se manifeste la présence agissante de DIEU. Etre élu signifie être consacré à DIEU, c'est-à-dire, tout donné pour le rayonnement de notre Église : la justice, la paix et la fraternité évangéliques autour de nous.

II DIEU AIME CELUI QU'IL CHOISIT

« La preuve que DIEU nous aime, c'est que le CHRIST est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs » (cf. Rom 5, 8).

Le Seigneur ne nous aime pas parce que nous sommes bons, généreux, purs, saints ; puisqu'il nous aime même quand nous sommes mauvais, égoïstes, impurs. Il ne nous aime pas parce que notre vie est honnête, remplie de bonnes actions ou parce qu'on s'est compromis pour la paix et la justice. DIEU ne nous aime pas parce que nous prions régulièrement, parce que nous lui sommes reconnaissants de son amour, puisqu'il nous aime quand nous boudons la prière ou nous manquons la prière par simple paresse. Il nous aime même quand nous sommes ingrats et sans délicatesse pour lui.

Alors, nous pouvons nous poser la question de savoir *pourquoi DIEU nous aime ?* DIEU nous aime gratuitement, par amour de notre création. Il nous aime pour nous-mêmes, parce qu'il est amour, parce qu'il aime sans se rechercher lui-même dans l'être aimé que nous sommes. DIEU nous aime malgré nos

misères et nos péchés à son égard. Nous avons tant de prix aux yeux de Dieu que même nos chutes et nos échecs ne nous arrachent jamais cette certitude d'amour de DIEU envers sa créature qui est l'homme. Le cœur du CHRIST uni à celui de Marie, sa mère portent toutes nos tendresses et ces cœurs unis constituent le cœur de DIEU.

III L'URGENCE DE LA MISSION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

Dans le monde d'aujourd'hui, l'urgence de la mission est signalée partout. JESUS lui-même le fait constater dans l'Évangile. Car l'urgence de la mission s'enracine dans le cœur de la Trinité Sainte renouée de la compassion à la vue des foules prostrées et sans but dans la vie. Cette urgence que nous signalons aujourd'hui n'est pas d'abord d'élargir l'Église, mais de révéler la tendresse de DIEU et la proximité de son règne auprès des personnes déshéritées, auprès des malades qui sont en fin de vie, auprès des rescapés de guerre, auprès des immigrés de tous bords. Nous devons savoir que c'est DIEU lui-même qui appelle, forme et envoie des ouvriers pour sa moisson. Les qualités humaines des candidats ne suffisent pas et sont même secondaires dans le critère de choix par amour.

Bien-aimés dans le CHRIST, « *L'Église n'existe que pour évangéliser* » (Paul VI, *Evangelii nuntiandi* (publiée le 8 décembre 1975). Ainsi, toute l'activité de l'Église doit être portée par cette volonté d'annoncer l'Évangile. Chaque chrétien doit déployer des efforts substantiels pour que l'annonce de l'Évangile puisse aller jusqu'aux extrémités du monde.

La mission est vie et ne nous laisse jamais nous installer sur place. Madeleine DELBREL (1904 – 1964, née dans le Val-de-Marne, une mystique catholique française et assistante de service social, déclarée vénérable en 2018 par le Pape François) témoin contemporain de cette annonce qui l'avait elle-même saisie, le formulait joliment ainsi : « *une fois que nous avons connu la parole de DIEU, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous, une fois qu'elle est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous : nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent* ».

Ainsi va l'Église ! Nous pouvons comprendre par cette pensée du mystique que les moyens à donner à l'Église sont toujours à actualiser au fil des âges, des générations, des contextes dans lesquels l'Évangile doit être annoncé.

Bien-aimés, peuple de DIEU, en ce dimanche, prions notre Père, JESUS CHRIST notre Seigneur et l'Esprit saint communicateur d'envoyer les ouvriers pour leur mission.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU

